

Artoismarche

# UN « LIVRE-ITINÉRAIRE » DE NICOLAS FRÉMIOT

Tel Robert-Louis Stevenson parcourant les Cévennes avec son âne, Nicolas Frémot a arpenté le bassin minier, de Sallaumines à Vermelles, l'appareil photo en bandouillère. Il fut un temps où l'on n'aurait pas trouvé l'utilité de faire un guide pour cette région... Aux yeux du photographe tout était noir et sordide et ne valait pas un cliché. Quelques professionnels auteurs de cartes postales, figèrent des groupes dans des décors qui, décidément, étaient noirs et sordides... Nicolas Frémot a entrepris une démarche originale, il a parcouru à pied une boucle de quinze jours, soit 170,500 kilomètres en 80 heures. Il en a ramené 1265 clichés. C'est dire s'il a pris son temps ! Pas de photos numériques qui permettent les remords, du bon vieux argentique qu'il faudra développer, trier, monter. Les admirateurs des photos somptueuses d'Arthus-Bertrand ou de ce japonais qui nous montre nos terrils sous la neige en seront pour leur compte. La photo de Nicolas Frémot est volontairement banale, plate, dé-

pourvue de tout artifice. S'il prend la plaine près de Diéval, c'est un premier plan de terre labourée, le mince croissant vert d'un bosquet et le ciel vide. Il a noté soigneusement : Diéval, plaine du Bois Robert. 119,500 km. Tout cela est lié : la marche, les étapes d'une dizaine de kilomètres, le parti-pris de la banalité du paysage jusqu'au choix de cet itinéraire fort peu pittoresque. Du mélange de ces ingrédients, notre marcheur compose une œuvre artistique originale dépouillée à l'extrême. Des notes prises sur la route éclairent le propos du photographe. L'Homme est toujours derrière ces paysages qu'il a marqués de son travail. Dans quelques années, certaines photos seront peut-être des documents, des témoignages d'un temps passé. *Artoismarche* n'est pas une œuvre facile, elle ne s'ouvre qu'à ceux qui prendront le temps de la parcourir de temps à autre pour s'en imprégner.

J.Deligne

